



Andréanne Larouche veut que se concrétise le Lab-École de Shefford



Roxanne Langlois



Andréanne Larouche a rencontré les médias dans un parc de Shefford, à deux pas du lieu où devrait être érigé le Lab-École promis par les libéraux de Philippe Couillard. Crédit photo : (Photo: L'Avenir et des Rivières-Roxanne Langlois)

Bien que le projet découle du gouvernement libéral de Philippe Couillard, la candidate péquiste dans Brome-Missisquoi, Andréanne Larouche, s'engage, si elle est élue le premier octobre prochain, à garder sur les rails le futur projet d'aménagement du Lab-École de Shefford.

La politicienne a convoqué, vendredi après-midi, la presse locale dans un parc à proximité du lieu où sera érigée la future «école de demain» afin d'aborder le thème de l'éducation. Celle qui désire «faire

de la politique autrement» en a déjà discuté avec son chef Jean-François Lisée: pas question de remettre en doute l'initiative annoncée en juin, qui devrait voir le jour à l'angle du chemin Saxby Sud et de la rue Paquette.

Le sujet a d'ailleurs été soulevé par de nombreux Sheffordois et Sheffordoises venus à sa rencontre dans le cadre de sa campagne, leur municipalité ne comptant actuellement toujours pas d'école primaire. «Quand il y a des idées comme celle-là, à un moment donné, ce n'est pas une question de partisanerie politique. Les projets qui sont bons pour une communauté, on ne les laissera pas tomber même s'ils ne viennent pas de notre parti», a-t-elle lancé en conférence de presse. Cette nouvelle école est prévue d'ici 2021.

«On croit vraiment qu'il faut favoriser notre école publique, favoriser l'égalité des chances et on veut en faire un enjeu national, une priorité», ajoute-t-elle. La candidate rencontrera d'ailleurs, au cours des prochains jours, le président de la Commission scolaire du Val-des-Cerfs, Paul Sarrazin, afin de discuter avec lui des différents enjeux importants du territoire.

Plus de professionnels et des écoles adéquates

Pour Andréanne Larouche, le manque de spécialistes pour soutenir les enseignants en classe et aider les élèves ayant des besoins particuliers constitue un problème criant qu'il est prioritaire d'adresser. «Je m'en fais beaucoup, beaucoup, parler», lance la péquiste, qui précise que le Parti québécois (PQ) souhaite instaurer un seuil garanti de services professionnels directement dispensés aux élèves.

Cette dernière a également rappelé que l'équipe Lisée entend adopter le projet de loi Bouclier visant à protéger les budgets en éducation afin d'éviter d'éventuelles coupures: «On ne veut plus que les périodes d'austérité aient un impact sur les investissements dans notre système d'éducation».

La détérioration des établissements scolaires dans Brome-Missisquoi constitue une autre préoccupation majeure de la péquiste, qui a pris acte de la récente évaluation de l'état physique des écoles faite par le ministère de l'Éducation. «On a du pain sur la planche [...]. Il y a encore beaucoup d'écoles qui sont cotés "mauvais" ou "très mauvais"», déplore-t-elle.

Selon une compilation effectuée par son équipe, l'Académie de Knowlton, l'école primaire de Waterloo ainsi que l'école Heroes Memorial de Cowansville sont classées E (très mauvais). Neuf autres écoles primaires ou secondaires du comté récoltent un D (mauvais).

Or, celle-ci rappelle que le PQ souhaite injecter 30 millions \$ supplémentaires pour les rénovations dans les établissements scolaires de la province; la part qui serait dédiée aux établissements de Brome-Missisquoi n'est toutefois pas chiffrée.

Plusieurs solutions

Selon Mme Larouche, de nombreuses avenues sont également proposées par le PQ afin de contrer les problématiques vécues actuellement par le corps professoral et les enfants. Favoriser la formation professionnelle déjà en place dans les écoles secondaires, faciliter l'accès des moins de 20 ans à ce type de formation et offrir aux enseignants le matériel nécessaire afin qu'ils puissent mener à bien leur mission en font partie.

La péquiste a également tenu à préciser que sa formation politique compte concrètement lutter contre l'analphabétisme et l'illettrisme.

Article précédent Article suivant

8 septembre 2018 | La Voix de l'Est | MARIE-FRANCE LÉTOURNEAU marie-france.letourneau@lavoixdelest.ca

Prête à s'engager à long terme

GRANBY — Avec ses camps de jour d'immersion anglaise installés depuis deux étés à la Ferme Héritage Miner (FHM), Sandra Darling souhaite faire partie du projet de relance de l'endroit, actuellement en élaboration.



— P. OTO C. RISTOP - E. BOISSEAU-DIOP

Sandra Darling, qui offre depuis deux ans des camps de jour d'immersion anglaise à la Ferme Héritage Miner, souhaite faire partie du plan de relance de l'endroit.

« C'est toujours un défi quand on y va une année à la fois. Dès le premier jour du camp à la Ferme, j'ai demandé pour signer un bail de cinq à dix ans. Je suis prête à m'engager. Mais le futur de la Ferme n'est pas clair », affirme Mme Darling.

Selon cette dernière, ses camps de jour estivaux célébreront leur 15e anniversaire l'an prochain.

Auparavant, ils étaient offerts à l'école Parkview, où elle est technicienne au service de garde et animatrice du programme Passe Partout durant l'année scolaire.

Son entreprise se porte très bien et la fréquentation à ses camps est en croissance, assure Sandra Darling. Croissance qui s'est d'ailleurs accélérée depuis qu'elle accueille les enfants de quatre à treize ans à la Ferme Héritage Miner.

« C'est le site rêvé pour les jeunes », lance-t-elle.

Mme Darling affirme qu'elle a accueilli en moyenne 85 enfants par semaine à l'été 2017, soit le premier été où elle s'est installée sur le site de la rue Mountain. Cette année, ce nombre a grimpé à 120 enfants en moyenne par semaine.

IDÉES

L'entrepreneure, mère de quatre enfants, amène même ses propres animaux (chèvres, lapins, cochons, etc.) à la FHM depuis deux ans. « La Ville ou Commerce tourisme (Granby et région) n'a plus à gérer le côté fermette. On s'en charge pendant les neuf semaines du camp. Je vois que les résidents qui passent par là pour aller prendre leur marche aiment ça aussi. Ils font toujours un arrêt pour aller voir les animaux et je vois les sourires. Je suis très fière de pouvoir l'offrir », affirme Mme Darling.

Depuis l'an dernier, elle a aussi commencé à offrir un camp de jour d'immersion anglaise durant la semaine de relâche en mars. « Je loue la grange. Je l'ai réservée pour mars 2019. C'est un autre engagement de ma part », note Sandra Darling.

Celle-ci affirme également être prête à investir dans les installations, si elle peut signer un bail à plus long terme. « Je déborde d'idées et d'ambition. Il y a plein de mini projets que j'aimerais rajouter durant l'été », dit-elle.

Bien qu'elle affirme être dans le « néant total » pour l'été prochain, Sandra Darling dit demeurer confiante de pouvoir s'entendre au cours des prochaines semaines avec Commerce tourisme Granby et région (CTGR). « Ça va très bien. On n'a pas de conflit du tout », dit-elle.

À L'ÉTUDE

La présidente de CTGR et conseillère municipale, Julie Bourdon, affirme être bien au fait de la volonté de Mme Darling d'offrir un toit plus permanent à ses camps de jour. « Je comprends que pour elle, c'est plate de pas savoir, mais on va essayer de lui revenir cet automne », dit-elle.

Selon Mme Bourdon, quelques scénarios de relance du site sont encore à l'étude. Le dossier devrait de nouveau être analysé par les membres du conseil municipal, de sorte que les orientations retenues devraient être présentées au cours des prochains mois.

Julie Bourdon dit en outre ne pas être en mesure d'entrer dans les détails, tant que les élus n'auront pas statué. Elle ne peut donc confirmer si la proposition de Sandra Darling fait partie des options soumises au conseil. « Tout ce qui était là est encore étudié », dit-elle toutefois.

La présidente de CTGR dit vouloir attendre d'avoir des informations complètes à présenter à la population avant d'être plus précise. « On veut être en mesure de répondre à toutes les questions des gens quand on va présenter le tout », dit-elle.

Commerce tourisme Granby et région a hérité l'an dernier de la gestion des lieux et de l'élaboration d'un plan de relance, après que l'organisme sans but lucratif qui gèreait auparavant l'endroit ait jeté la serviette, étant aux prises avec des difficultés financières.

Cet article a été partagé par un utilisateur de PressReader - une source en ligne de publications internationales. PressReader contient du contenu protégé, des marques déposées et d'autres informations confidentielles. Réception de cet article ne doit pas être interprétée comme octroi de toute licence, expresse ou implicite, à la propriété intellectuelle de PressReader ou éditeurs de publications présentées. PressReader - Connecting People Through News PressReader, 200-13111 Vanier Place, Richmond BC V6V 2J1, Canada Téléphone: +1 604 278 4604 © 2003-2016 NewspaperDirect Inc. dba PressReader. Tous droits réservés. Termes d'utilisation: <http://care.pressreader.com/hc/articles/206528495-Terms-of-Use> Politique de confidentialité: <http://care.pressreader.com/hc/articles/205818089-Privacy-Policy>

Article précédent Article suivant

Indigenous Peoples Awareness Month at Galt Library



photo courtesy

Michel Noel, seen here receiving the Order of Canada from Governor General Julie Payette, will be speaking to students in the Galt library on September 17th.

Victoria Vanier, Sherbrooke

The library at Alexander Galt High School has organized an extraordinary month of activities to herald

in the beginning of the school year, focusing on a topic that is a very timely and important subject in Canada and in many other countries. During "Indigenous Peoples see Open, page 6

from page 1 \

Open Door events for all

Awareness Month", the library will promote books about Indigenous history and culture, show Indigenous videos, movies and documentaries, hold traditional workshops and food tastings, and host presentations by several local Indigenous people. The Abenaki Museum, located on the banks of the Saint-Francis River in Odanak, has graciously lent several artefacts and documentation to the library for the month long event.

Guests from the Indigenous community who will be speaking or making presentations include award-winning writer Michel Noel who is of Algonquin descent and from the Outaouais region, Plains Cree artist and storyteller Ena Greyeyes, and artist Christine Sioui W.

Some of the activities will not only be open to Alexander Galt students, but to anyone from the community who would like to learn more about Indigenous culture. The event has been organized by librarian Judith Munger, Galt

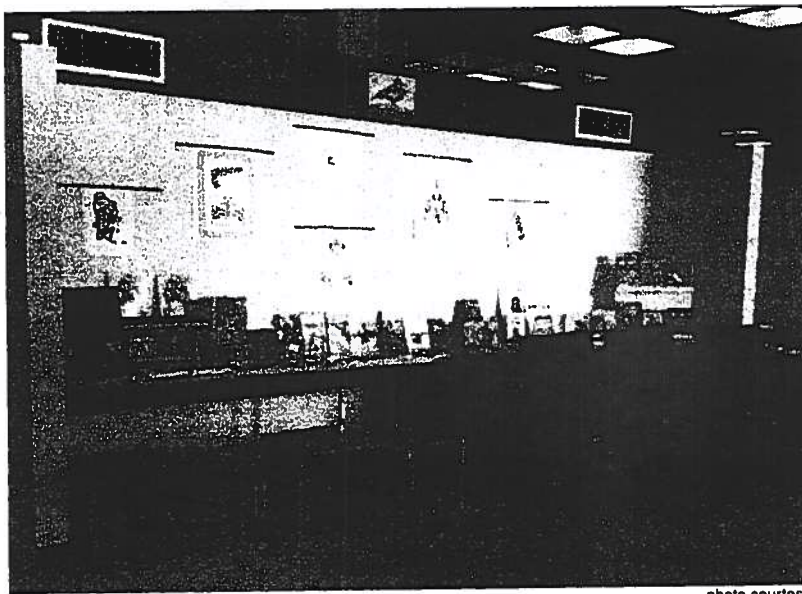


photo courtesy

Books about Indigenous culture and history will be displayed and promoted throughout the month in the Galt Library.

ELA teacher Amelia Brooker, and with support from the Indigenous Cultural Alliance at Bishop's University, the Rotary Club of Sherbrooke, Global Excel, the "Culture a l'ecole" program and the ETSB. The month long event will culminate with the Orange Shirt Day March, in remembrance of Indian Residential School survivors and victims, with Bishop's University, Champlain College and Bishop's College School students and staff on September 27th.

According to organizers, "the hope is that the project will provide our students with a more comprehensive understanding of our country's history by incorporating the perspectives, narratives and experiences of diverse Indigenous peoples in what is now Canada, and encourage our students to think critically about our historical narratives, and help them consider how both individual and collective worldviews shape, and are shaped, by history."

It is interesting to note the first paragraph of the school's presentation of the project: "Alexander Galt Regional High School would like to begin by acknowledging that the land on which we gather and teach is the traditional and unceded territory of the Abenaki people and the Wabenaki confederacy."

The Alexander Galt Library will be open to the general public on September 11th, 12th and 13th, and on September 18th, 19th and 20th, from 4:00 pm to 8:00 pm. The list of activities that will be open to the public on those days can be found on the school's website and the complete agenda can be found on the Alexander Galt Facebook page.

Starstead Journal - September 12, 2018

Lennoxville Terry Fox Run

A community tradition going on 38 years

Sherbrooke Record · 14 Sep 2018 · 1 · By Matthew McCully

This is a photo of the 2000 Terry Fox Run in Lennoxville. It was dubbed the 'miracle on Moulton Hill'.



The first run in Lennoxville was organized in 1980 by Douglas Grant and volunteers from the community and the Lennoxville Runners Association.

After 20 years at the helm, Grant announced that it was time to step down from organizing the event.

In the months leading up to the 2000 Terry Fox Run, the event was in limbo.

Luckily, word got out and the community mobilized quickly.

An ad hoc committee was formed, the bulk of the members from Bishop's College School; Steve Zatylny, Shelly Bray, Bridget Perry-gore, John Reid, Margaret Royal, Nelson Williams and Monica Schaffer agreed to pool their talents and Keep the Terry Fox run tradition alive in Lennoxville.

From the beginning, the focus remained on community. "The first thing I want to mention is that this not a BCS event, but rather a community one, and we welcome anyone who wants to get involved as a volunteer or participant," said Steve Zatylny, leading up to the September, 2000 run.

A few days later, Record Carrier, Velmore Smith, who had been participating in the event since it started, assumed his familiar post outside the Lennoxville Provigo to collect donations, a sure sign that the Lennoxville edition of the Terry Fox Run was alive and kicking.

That year, the run attracted more than 500 participants and raised over \$12,000 for the Terry Fox Foundation.

Velmore Smith set a personal fundraising best that year with over \$7,500, making his total fundraising after 20 years well over \$70,000.

The longstanding tradition celebrating the courage and determination of Terry Fox and raising money for cancer research continues this Sunday, Sept. 16 for the 38th year.

According to BCS Athletic Director Jeff Bray, the run will follow the same routine as years past. Registration and donation drop-offs will take place in the BCS gym starting at 9:15 a.m. The 1.5 km family walk/run starting at 10 a.m. followed by the 4km and 8km walk/run.

"We will be using the same route as last year, which was the use of the bike path to Atto Beaver Park and back," Bray said, hoping for a strong community turnout.

Bray pointed out that the event is for walkers and runners, bicycles are not an option.

There will be a brief ceremony at 10 a.m. before the run kicks off, Bray said.

"We're just hoping for lots of people, good weather and as many donations as possible."